



>> Le prieuré de Salaise-sur Sanne dont l'origine remonte à 847.



>> Le chœur de l'église du prieuré.



>> La crypte dédiée à Saint Martin.

>> Repères  
L'anecdote...



A partir de 1880, le projet de construction d'une nouvelle église, plus proche du Rhône, est lancée à Salaise-sur-Sanne. Le centre-village doit se déplacer également. Pour financer la construction du nouvel édifice religieux, la charpente de l'église du prieuré est démontée puis vendue. Les bâtiments restent ainsi sans toit pendant près d'un siècle, soumis aux intempéries. Les peintures sont abîmées et soustraites au regard par la saleté et les mousses. Il faudra d'importants moyens pour restaurer l'ensemble.

Une nouvelle série consacrée aux trésors méconnus du patrimoine isérois



# Le prieuré de Salaise-sur-Sanne

A quelques lieues des zones d'activités, dans un écrin de verdure, se dresse le prieuré de Salaise-sur-Sanne, dont l'origine remonte au temps des Carolingiens.

## Où est-il situé ?

A 30 km au sud de Vienne, au bord de la rivière la Sanne. A l'origine, ce prieuré fut construit au sein d'un vaste domaine marécageux, peuplé de saules — d'où le nom de Salaise.

## Quelle est son origine ?

Le 14 mars 847, un seigneur local, le comte Otton, fait don de ce domaine à l'abbaye de Saint-Oyand\*, lieu de pèlerinage et monastère important dont le principal bienfaiteur fut l'empereur Charlemagne. Une poignée de moines construit les premiers bâtiments en bois puis

en galets roulés ou "têtes de chat". Vers l'an mil, le petit monastère se compose d'un logis prieural, d'une cour, de dépendances et d'une église dont la nef est rectangulaire et le chœur carré. Au XII<sup>e</sup> siècle, alors que le village se développe, celle-ci est agrandie et dotée d'une crypte dans laquelle sont déposées des reliques de saint Just. Censés guérir les infirmités, les ossements attirent de nombreux pèlerins et offrent au prieuré d'importants revenus. Prospérité renforcée par un domaine agricole florissant qui suscite

l'intérêt des grandes familles de la région — les Roussillon, Grolée... — et d'ordres religieux comme celui des Jésuites qui s'y installe au XVII<sup>e</sup> siècle. Car diriger ce prieuré est l'assurance de rentes régulières et conséquentes ! Au XVI<sup>e</sup>, on lui adjoint un clocher et une sacristie. Au XVIII<sup>e</sup>, l'église est une nouvelle fois remaniée et le prieuré sans cesse embelli.

## En quoi est-il remarquable ?

Dans les années 1980, plusieurs campagnes de fouilles, conduites dans la nef et le bâtiment d'habitation, ont permis de mettre au jour les fondations successives du prieuré mais également des sépultures carolingiennes et de nombreux objets datés : monnaies, céramiques, gobelets en verre retrouvés dans des tombes. Dans la maison du prier, outre deux belles cheminées gothiques du XV<sup>e</sup> siècle qui ont résisté au temps, des éléments de décoration ont été dégagés et restaurés comme cette fresque montrant une scène de tournoi entre seigneurs savoyards et dauphinois et les blasons de 13 grandes familles. Autant

d'éléments profanes qui renforcent l'idée que ce prieuré eut durant les siècles d'illustres locataires, plus soucieux de leur confort que des rigueurs de la vie monastique !

## Quelle est sa vocation ?

Laissé à l'abandon en 1881, il fait l'objet depuis les années 1960 d'important travaux de rénovation grâce, notamment, à des financements du Conseil général. Aujourd'hui, il est devenu un lieu à vocation culturelle et artistique — expositions, concerts. Sa visite est possible tout au long de l'année pour les groupes sur réservation auprès de l'office de tourisme du Pays roussillonnais. ■

## Quelques prieurés remarquables

Un prieuré est un établissement religieux, annexe d'une abbaye plus importante, composé d'un logis pour les moines, d'une église et de dépendances.

■ **A Beaucroissant** : Les chanoines de l'ordre de Saint-Augustin accueillent les pèlerins venus célébrer la fête de la Sainte Croix sur la montagne de Parménie.

■ **A Chirens** : Construit au XI<sup>e</sup>

siècle, le prieuré de Chirens appartenait à l'ordre des Bénédictins de Saint-Pierre-de-Vienne.

■ **A Domène** : Ce prieuré est l'un des plus anciens de l'Isère. Construit au XI<sup>e</sup> siècle, consacré en 1054, il appartenait aux Bénédictins.

■ **A Tullins** : L'ancien prieuré Notre-Dame des Grâces a été bâti au XVII<sup>e</sup> siècle pour accueillir des chanoinesses de l'ordre de Cîteaux.

Richard Juillet

\* Saint-Claude dans le Jura.

>> Contact : 04 74 86 72 07.